

CHAPITRE 5

QU'EST-CE QUE L'ENVIRONNEMENT ? LES POINTS DE VUE DES PAYSANS MAFA DES MONTS MANDARA

Patrick GUBRY

IRD - CEPED, Paris

Olivier IYÉBI MANDJEK

INC, Yaoundé

La définition de l'environnement peut résulter d'une réflexion théorique. Celle-ci conduira à distinguer l'environnement physique ou naturel de l'environnement humain ou social, les deux agissant évidemment l'un sur l'autre. La réflexion conduit aussi à privilégier un peu empiriquement certains facteurs auxquels l'auteur est plus ou moins sensibilisé et qui ne sont pas forcément les facteurs les plus pertinents dans le milieu considéré. Une autre approche consiste à inventorier, de manière "ouverte", les préoccupations principales en matière "d'environnement" auxquelles la population étudiée se trouve confrontée. Il est clair qu'on ne cernerait pas seulement de cette manière l'environnement naturel ou l'environnement social, mais l'ensemble des problèmes liés au "milieu" que la population doit affronter et que l'on peut définir comme des problèmes de développement. Il est toujours loisible de retenir dans une seconde étape au sein de ces problèmes ceux qui préoccupent le chercheur ou l'aménageur en fonction de ses propres problématiques.

C'est cette seconde approche qui a été tentée au cours d'une enquête sur les problèmes d'eau et d'environnement menée en 1995 auprès d'un échantillon de 869 personnes représentatif d'une zone de 21 000 habitants située en pays *mafa* dans les monts Mandara à l'Extrême-Nord du Cameroun.

1. Une zone de montagne très densément peuplée

Le pays *mafa* occupe la partie nord-ouest des monts Mandara, le long de la frontière du Nigeria. La zone d'enquête retenue constitue un observatoire de population, qui a donné lieu à plusieurs enquêtes démographiques et économiques¹. Il s'agit d'un milieu de montagne dont l'altitude varie de 500 m à 1 494 m. Le climat y est soudano-sahélien d'altitude avec des précipitations annuelles de l'ordre de 900 mm sur 5 mois (mai à octobre). Le peuplement y est très dense (243 habitants au km² en 1992 contre 25 habitants au km² dans l'ensemble du Cameroun à la même date) et les cultures y sont très intensives, à base de mil.

Disposant de données démographiques assez complètes, cette zone a été choisie pour une enquête portant sur les problèmes population-environnement, qui a mis l'accent sur les questions relatives à l'eau, qui est le facteur le plus préoccupant dans la région, tant pour la consommation domestique que pour l'agriculture, et notamment sur les rapports entre l'eau et la santé. Des questions ont également été posées sur l'ensemble des problèmes relatifs à l'environnement. Mais comment appréhender ce concept ?

2. Comment interroger la population sur ses problèmes d'environnement ?

Le premier problème qui se pose est celui de savoir comment transcrire le concept d'environnement dans la langue locale. En effet, le questionnaire est rédigé en français ; il est administré sur le terrain en langue *mafa* par des enquêteurs originaires de la zone d'enquête ; les enquêteurs ont eux-mêmes été formés en français. Un effort de traduction a donc dû être réalisé, mais il est vite apparu dans la phase préparatoire que le concept d'environnement ne pouvait pas être aisément traduit par un seul terme. Le problème a donc été contourné et on a posé les questions générales suivantes : "Est-ce qu'il fait 'bon' vivre ici ?" ; "Pourquoi ?". L'hypothèse est que les réponses permettront de cerner l'ensemble des problèmes d'environnement tels que perçus par les intéressés.

¹ Gubry P., Lamle S.B., Ngwé E., Tchégbo J.-M., Timnou J.-P. et Véron J., 1996. – *Le retour au village. Une solution à la crise économique au Cameroun ?*. – Paris, L'Harmattan/MINREST/IFORD/CEPED, 206 p.

3. La prédominance de l'environnement social

Sur 869 personnes interrogées, 672 (77,3 %) ont déclaré qu'il faisait "bon vivre ici" ; 127 (14,6 %) ont déclaré qu'il ne faisait pas "bon vivre ici" ; 46 (5,3 %) ont marqué leur indétermination à cette question et 24 (2,8 %) n'ont pas répondu.

Les raisons avancées pour justifier l'opinion émise sont données en détail dans les pages suivantes. Elles permettront une analyse qualitative. Il peut y avoir plusieurs réponses par personne.

Le classement des différentes réponses comporte bien entendu une part d'arbitraire et il est parfois bien difficile d'isoler une réponse -toujours complexe- de son contexte. Il est encore plus difficile de distinguer entre l'environnement naturel et l'environnement social, tant il est vrai que les deux sont étroitement imbriqués ; par exemple, le manque de champs ou l'infertilité des sols (facteurs naturels) ne sauraient se comprendre sans faire référence à la densité de population et au système de production agricole (facteurs humains) ; une mauvaise santé peut résulter de conditions écologiques défavorables avec la présence de vecteurs de maladies (facteur naturel), mais aussi d'une impossibilité de se soigner par suite d'une absence d'infrastructures médicales (facteur humain), etc. Quoi qu'il en soit, sur les 1 080 raisons avancées par ceux qui ont une opinion positive ou négative sur la qualité de la vie au village, 593 raisons (54,9 %) sont exclusivement des raisons sociales et 487 raisons (45,1 %) sont susceptibles de concerner l'environnement naturel en tout ou partie. Les raisons positives sont fortement influencées par le profond enracinement au village du paysan *mafa* (facteur humain) et les raisons négatives par le manque d'eau (facteur en partie naturel).

À partir des principales préoccupations des intéressés au sujet de leur milieu, cette enquête aura en quelque sorte permis de définir l'environnement dans sa globalité et dans toute sa diversité, tel que perçu par une société de paysans africains.

ANNEXE

A. Types de raisons avancées pour affirmer "qu'il fait bon vivre ici"

Terre natale (249)

Terre des ancêtres, terre ancestrale, habitude ancestrale, village natal, mon village, terre-patrie, "c'est là où mon père vivait", saré de mon père, "on est né là", amour du village natal, "j'ai vécu ici", place habituelle, "j'ai vieilli ici", "je n'ai jamais vécu ailleurs", "Dieu nous a placés ici", à l'aise dans ma montagne.

Champs disponibles (165)

Champs, champs pour cultiver, suffisance de terrain, champ proche, champs satisfaisants, moyen de culture favorable, terrains à vendre, terrains pour cultiver, terrains à labourer, parcelle pour la culture, terre productive, terre fertile, bon rendement, facilité pour cultiver, espace pour cultiver, champ personnel, nourriture suffisante, pas de famine, mil disponible, "je mange régulièrement".

Proximité des frères (119)

Près de mes frères, parmi mes frères, entente avec mes frères, aimé par mes frères.

Eau disponible (103)

Eau, eau en abondance, eau pour la soif, beaucoup d'eau à boire, eau plus proche, eau proche par rapport à la montagne, proximité d'une source, proximité d'un forage, proximité d'un point d'eau, plus d'eau que dans les autres quartiers, moins de problèmes d'eau.

Milieu agréable (57)

Généralités : bonne place, content ici, bonne vie, réussite totale, "je me sens à l'aise", "la vie me plaît", "je vis bien", "j'ai tout sur place, bonne vie", il fait bon vivre, vie meilleure, habitué à cette vie, c'est mon choix personnel.

Bon voisinage (36)

Solidarité dans le quartier, bonne entente dans le quartier, aide des voisins, bon entourage, "mon entourage m'aime", pas de problème avec mes frères.

Plus de liberté (33)

Liberté, pas de contrôle administratif, absence des tracasseries des villes, pas de gendarme, pas de dérangement, pas de guerre, tranquillité, plus d'agression.

Propriété (19)

Terrain en propriété, maison personnelle, héritage paternel, terrain pour construire.

Présence de la famille (18)

En famille, parmi les miens, proche de l'oncle, pas de problème avec mon conjoint.

Possibilité de l'élevage (13)

Élevage, bœufs disponibles, chèvres, animaux.

Responsabilité traditionnelle (13)

Chef traditionnel, chef de quartier, chef d'un lieu sacré, chef-adjoint du village, père du chef de village, frère du chef de village.

Site géographique (13)

Site, montagne, possibilité d'un lieu de repos.

Pouvoir d'achat (13)

Argent disponible, réception d'argent, emploi disponible, marché disponible pour l'artisanat traditionnel (lits traditionnels ou produits forgés), vie aisée.

Milieu favorable à certaines cultures (10)

Arbres, feuilles à sauce en abondance, feuilles à sauce sur place.

Maison du mari (7)

Chez mon mari, maison de mon feu mari, héritage du mari.

Présence des enfants (7)

Parmi mes enfants, bien vu par mon fils, près de mes petits-enfants.

Bière de mil (7)

Bière de mil, bière de mil moins chère, "vin" gratuit.

Présence des parents (6)

Auprès de mes parents.

Santé (6)

Bonne santé, pas de maladie, près d'un centre de santé.

Pas d'autre lieu (3)

Pas d'autre place ailleurs, trop vieux pour partir.

Proximité de l'école (2)**Proximité de la route (2)****Aide de l'État (2)**

Fourrages fournis par le gouvernement.

Sans réponse (28)

Non réponse, sans raison, RAS.

B. Types de raisons avancées pour affirmer "qu'il ne fait pas bon vivre ici"

Manque d'eau (65)

Eau rare, eau rare en saison sèche, eau très chère en saison sèche, manque de point d'eau, absence de puits, absence de borne fontaine, eau sale, eau pas claire, eau éloignée, éloignement du point d'eau, manque de pluie.

Manque de champs (23)

Champs manquants, manque de terrain pour cultiver, terre pauvre, faible rendement, terrains moins fertiles que par le passé, production insuffisante, pas assez de mil, manque de nourriture, famine.

Manque de soins médicaux (23)

Absence d'hôpital, éloignement de l'hôpital, absence de centre de santé, absence de service sanitaire, pas de soins médicaux, manque de médicaments, maladie, pas de santé.

Pouvoir d'achat trop faible (17)

Pas de travail, pas d'argent, l'argent se trouve difficilement, pauvreté, l'élevage est moins rentable, pas d'animaux, le coton se vend difficilement, pas d'aide aux malheureux.

Sorcellerie (9)

Trop de sorcellerie, considéré comme sorcier.

Site géographique (7)

Montagne trop difficile, trop de pluie, inondations.

Manque d'école (6)

Pas d'école, école éloignée.

Manque de route (6)

Pas de route, isolement géographique.

Mauvais voisinage (4)

Problèmes avec les voisins, conflits avec les voisins.

Manque de marché (4)

Pas de marché, marché éloigné.

Solitude (3)

Perte du conjoint, proches décédés.

Absence de propriété (2)

Manque d'électricité (2)

Manque d'infrastructures (2)

Pas d'infrastructures en général, "je veux être en ville"

Milieu désagréable (2)

Généralités : pas à l'aise, trop de risques.

Absence d'aide de l'État (2)**Sans réponse (17)**

Non réponse, sans raison, RAS.

C. Types de raisons avancées par ceux qui se déclarent "indifférents"*Raisons positives*

Terre natale (4)

Bon voisinage (1)

Raisons négatives

Manque d'eau (9)

Manque de champs (3)

Mauvais voisinage (2)

Manque de soins médicaux (1)

Site géographique (1)

Autres raisons

Vie immuable (3)

Pas d'autre lieu (1)

Sans réponse (36)

Non réponse, sans raison, ne sait pas, sans explication, "opinion changeante", RAS.

Les Études du CEPED n° 18

Sous la direction de
Laurent AUCLAIR, Patrick GUBRY
Michel PICOUËT et Frédéric SANDRON

RÉGULATIONS DÉMOGRAPHIQUES ET ENVIRONNEMENT

CEPED

IRD

LPE

2001